

PRÉPARATION ET ANALYSE DE SEANCES DE CLASSE FILMEES DANS LA FORMATION DES PE2

**Catherine Houdement (IUFM de Haute-Normandie, Rouen)
et Catherine Taveau (IUFM de Créteil, Bonneuil)**

Résumé :

L'atelier visait à donner des exemples de dispositifs relativement légers permettant de filmer des professeurs des écoles stagiaires sur le terrain et des exemples d'exploitation de ces films en formation à l'IUFM. Deux dispositifs sont ainsi présentés. Seules les grandes lignes de l'exploitation des films sont retranscrites ici, l'intérêt résidant essentiellement dans le visionnement effectif suivi de la discussion portant sur l'analyse.

I UN EXEMPLE DE DISPOSITIF A L'IUFM DE BONNEUIL

A Description du dispositif

Cette séance se situe dans le cadre des ateliers professionnels, mis en place dans le nouveau plan de formation. Les PE2, par groupe de cinq, travaillent une demi-journée par semaine dans une classe pendant un cycle de six semaines. Les séances sont préparées collectivement et le prestataire est tiré au sort à la fin de la préparation. Une analyse à chaud, encadrée par un formateur (PIUFM ou IMF), est effectuée immédiatement après la séance et des pistes de travail sont proposées pour élaborer la séance de la semaine suivante. Ces séances ne font pas partie d'un dispositif d'évaluation, mais bien d'un dispositif de formation. Ainsi l'analyse porte sur la préparation collective de la séance (les objectifs, l'analyse a priori, la synthèse...), puis sur l'écart perçu entre celle-ci et la réalisation effective. A la suite de cette analyse, le formateur PIUFM peut ainsi réajuster ses interventions auprès des PE2 dans le cadre de ses cours.

B Les caractéristiques de la cassette choisie, vues par le formateur

La séance filmée est la troisième d'une séquence en CP sur le quadrillage et le repérage. Dans cette séance, le stagiaire souhaite mettre en œuvre un travail commencé à l'IUFM, en particulier sur les situations de communication. La réalisation effective de la séance montre que les caractéristiques d'une situation d'émission-réception n'ont pas été perçues par le stagiaire : celui-ci ne construit pas d'enjeu pour les élèves, qui ne donnent pas de sens au mot *message* ; la phase de confrontation, validant les réussites et pointant les erreurs, n'est pas menée à terme ; aucune mise en commun n'est faite par le maître sur les réussites ou les erreurs, sans même parler de synthèse. Finalement il semble, à la vision de la cassette et après discussion avec le stagiaire, que celui-ci a adapté la situation de communication à sa conception de l'enseignement des mathématiques : toujours contrôler l'avancée des élèves, donc ne pas leur laisser d'autonomie, ce qui est a priori contradictoire avec le principe d'une situation de communication.

L'autre contradiction, qui montre que le stagiaire ne s'est pas approprié l'enjeu des situations de communication, est la place de cette situation dans la séquence d'apprentissage. Elle n'est pas proposée en amont d'un nouvel apprentissage (ici le codage de nœuds sur quadrillage) mais comme une activité de réinvestissement. Ce qui enlève tout d'abord l'aspect ludique de la situation mais aussi gomme le rôle didactique lié à cette activité.

C'est pourquoi cette cassette nous semble bien illustrer l'idée de « dénaturation » d'une situation didactique : ici on peut analyser la dénaturation d'une situation de communication.

C Les modalités d'exploitation

En PE2

Après un cours aux PE2 les faisant travailler sur ce qu'est une situation de communication, l'étude et l'analyse de cette cassette permettent une évaluation formative de ce qu'ils ont retenu et comment ils envisagent, in vitro, de conjuguer gestion de classe et mise en œuvre d'un tel type de situation. L'étude renvoie aussi aux savoirs en jeu et à la pertinence de la mise en œuvre d'une telle situation, avec les modifications liées aux variables didactiques disponibles.

Cette séance offre une autre dimension d'exploitation en formation PE2 : le formateur, avec cet outil, sensibilise les stagiaires à l'analyse fine d'une séance de classe et peut ainsi les aider à rendre plus pertinentes les préparations qu'ils réaliseront par la suite, notamment celles liées à une situation de communication.

A la vision de cette séance sont aussi apparues, de façon forte, les appréhensions du stagiaire quant à la difficulté de mener à bien cette activité : « *attention, les enfants nous allons faire un travail difficile, cela va être dur, etc...* ». Grâce à cette cassette les stagiaires peuvent ainsi prendre conscience de l'effet de leur propre ressenti sur le déroulement des séances. De fait il est essentiel de faire un travail sur soi afin de ne pas enfermer les élèves dans des représentations propres au maître. La vidéo permet alors d'illustrer les conséquences de ces attitudes qui seraient peu comprises si elles étaient exprimées par un formateur lors d'une visite pendant un stage en responsabilité.

En séminaire à Aix

Les formateurs travaillent par groupe, six groupes maximum. Les groupes sont constitués de nouveaux formateurs et d'anciens. Les anciens suscitent l'expression des nouveaux, en aucun cas ils ne sont rapporteurs du groupe. La consigne d'étude est du type :

Vous devez exploiter cette cassette en PE2 : sur quels points attirer l'attention des PE2 et pourquoi ? Dégager par groupe les deux points qui vous paraissent les plus importants.

Après un débat au sein des groupes, une mise en commun est faite. Dans un premier temps, chaque groupe fait part d'une seule remarque. Puis dans un second temps, chaque groupe peut compléter par un autre point qui n'a pas encore été cité.

La mise en commun fait apparaître :

- des questions analysant l'activité des élèves : quelle est leur activité effective ? Le travail par groupes est-il justifié ? Quel est l'espace de liberté de l'élève ?...
- des questions analysant le rôle du maître : comment mieux gérer le temps ? Comment finir une séance ?
- des questions analysant le fonctionnement d'une situation de communication : fonction d'une telle situation, place du maître, place de la validation ?

Bien entendu on retrouve dans l'analyse conjointe des formateurs les nécessaires entrelacs du fonctionnement a priori d'une situation didactique (ici une situation de communication), de son appropriation par le maître et des habiletés professionnelles de sa mise en œuvre.

Il apparaît au sein de cet atelier que l'usage d'un tel outil de formation n'est pas habituel et que son exploitation avec des PE2 nécessite une réflexion du formateur pour bien cibler un élément d'une formation théorique en didactique. La variété des réponses des formateurs présents illustre aussi bien des conceptions différentes d'une formation PE.

Ce premier visionnement a donné lieu, de la part des animatrices de l'atelier, à une mise au point, en terme de déontologie, sur l'utilisation en formation de ce type d'outil.

II UN EXEMPLE DE DISPOSITIF A L'IUFM DE ROUEN

A Description du dispositif

Le plan de formation de l'IUFM de Rouen prévoit 45 heures de module mathématique pour tous les professeurs des écoles stagiaires. Les contenus de ce module recouvrent le complément par rapport à l'année de PE1, du programme de mathématiques, jugé « nécessaire » pour l'enseignement des mathématiques à l'école. Ce module est essentiellement consacré à une réflexion didactique et méthodologique sur le nombre entier (avec une visée plutôt vers les cycles 1 et 2), sur les nombres non entiers (vers le cycle 3), sur la géométrie (tous cycles). A l'intérieur de ce module sont envisagés des préparations de séances, des bilans et des poursuites de séances, mais uniquement par écrit, à l'occasion de stages en responsabilité.

Par ailleurs, dans le contingent des heures dévolues à la formation générale, vingt-quatre heures sont proposées en option, soit la possibilité de choisir deux options. Voici quelques exemples de titres d'options : « Quelle évaluation ? » « La gestion des conflits dans la classe ». « Communication et relation éducative ». Ces modules optionnels sont en général animés par des professeurs de formation générale. Nous avons décidé, avec quelques formateurs disciplinaires, d'entrer dans cet espace en proposant un module intitulé « Analyse de pratiques ».

B Le module *Analyse de Pratiques*

Il est constitué de six séances de deux heures, articulées autour d'un stage en responsabilité. Il fonctionne en séminaire avec en moyenne douze à quinze professeurs des écoles stagiaires et deux à trois formateurs de disciplines différentes. Les deux premières séances sont consacrées à la présentation de ce séminaire « analyse de pratiques » : le but de ce séminaire est, pour les professeurs des écoles, de profiter d'analyses collectives de quelques pratiques individuelles pour progresser dans la leur et, pour les PIUFM, de confronter des regards pluridisciplinaires sur une même séance. Un contrat est établi entre formateur et stagiaire acceptant d'être filmé dans la discipline du formateur. Le stagiaire s'engage à remettre sa préparation écrite à l'issue de la séance, à faire un bilan à chaud de sa séance après le départ du formateur et visionner la cassette avec le formateur à l'IUFM. Le formateur s'engage à recevoir individuellement le stagiaire, à analyser avec lui sa prestation et à préparer avec lui l'intervention en grand groupe.

L'intervention en grand groupe repose donc sur une co-animation du formateur de la discipline et du PE2. Cette intervention comprend :

- une présentation de sa prestation par le PE2 à ses collègues et aux formateurs présents ;
- le visionnement d'une partie de la cassette ;
- un travail par groupes d'analyse de la cassette sur un questionnaire prévu par le formateur.

Les formateurs des autres disciplines participent à tous les travaux de grand groupe ; leur approche transversale, mais non spécialiste, amène à spécifier les caractéristiques disciplinaires de la séance et de sa préparation.

C Les caractéristiques de la cassette choisie, vues par le formateur

La cassette choisie montre une séance de double niveau, effectuée dans une école de campagne du pays de Bray, un matin de novembre, pendant le premier stage en responsabilité d'un PE2 qui n'a pas fait de première année à l'IUFM. Le double niveau (10 CE2 et 14 CE1) est assez coopératif, plutôt habitué à se voir confier un travail en autonomie. Le maître oscille en permanence entre les deux niveaux, démarche à laquelle les élèves semblent habitués.

L'observation est axée sur le niveau CE1 (tout en analysant la gestion d'ensemble). Le stagiaire est globalement mal organisé dans sa gestion de classe : la préparation du tableau, les décisions d'alternance CE1-CE2, travail collectif, travail individuel en sont des preuves facilement lisibles. Le stagiaire possède visiblement peu de connaissances didactiques sur la numération : il mêle, sans gestion différente, des exercices relevant de compétences sur la numération orale et d'autres relevant de compétences sur la numération écrite, ce qui le conduit d'ailleurs à ne pas pouvoir se détacher des CE1.

D Les modalités d'exploitation

En PE2

Lors de l'entretien individuel préalable, le stagiaire a pu mettre en relation la gestion délicate de sa séance et l'organisation a priori de ses activités. Des conseils bibliographiques lui ont été donnés sur la numération en cycle 2.

Lors du séminaire en grand groupe, le formateur décide de ne montrer que les passages concernant le CE1, et en particulier les lancements de consignes (le reste du film étant passé à vitesse accélérée). Il centre l'attention des PE2 sur la gestion du double niveau et le travail effectif des CE1 par un jeu de questions classiques du type :

- quelles sont les différentes phases de la séance CE1 ?
- quel travail de l'élève ? Quelles validations ?
- quels apprentissages effectifs à l'issue de la séance ?

La réalisation effective du séminaire PE2 a montré que les stagiaires semblaient prendre conscience de l'imbrication de la gestion d'un double niveau et de la réflexion didactique a priori sur les consignes à donner :

- d'une part pour viser à faire construire des compétences effectives de numération (et non pas se limiter à un questionnement d'évaluation sur des compétences déjà installées) ;
- d'autre part pour essayer de réguler a priori le temps du maître consacré à chaque niveau de classe, en prévoyant une organisation matérielle plus adaptée.

(Par exemple une consigne invitait UN élève à compléter un tableau de nombres sur le tableau ; ceci peut être remplacé par le remplissage de tableaux individuels, éventuellement différents selon les états connus de connaissances des élèves).

En séminaire à Aix

Les questions posées et discutées ont été : *quelle exploitation possible de cette cassette en formation ? Quels points fondamentaux peuvent être travaillés avec des PE2 suite à l'étude de cette séance ?*

Un débat s'est engagé entre les formateurs sur l'aide à apporter aux PE2 lors des visites pendant les stages en responsabilité. Suite à cette séance filmée, où le stagiaire vraiment débutant rencontre des difficultés de tous ordres (gestion de la classe, gestion de

l'apprentissage, méconnaissance personnelle de certains contenus disciplinaires...), quelles attitudes peut avoir le formateur, sur quel(s) point(s) essentiel(s) portera son analyse avec le stagiaire afin de le faire réellement progresser dans sa pratique ? La difficulté réside dans le choix des angles de la formation qui nous semblent les plus pertinents selon l'état de connaissances et de compétences du stagiaire. Il est important de rester modeste face aux exigences de ces moments de visite du premier stage en responsabilité mais d'en tirer profit pour le retour de la formation à l'IUFM. N'oublions pas que nous, formateurs, sommes sensés nous perfectionner régulièrement, mais que chaque année, les PE2 sont toujours des débutants, avec les mêmes besoins de formation.

E Les conclusions en termes de formation de professeurs des écoles

Le travail en commun mené par les formateurs de différentes disciplines à l'écoute des PE2 les amène à définir ou différencier des composantes transversales du métier de professeur des écoles. Ce module participe donc à une approche de la polyvalence, approche certes non encore théorisée, mais constituée de gestes professionnels, certains exclusivement dépendant des savoirs d'enseignement disciplinaire en jeu, d'autres plus transversaux, relevant de ce qu'on pourrait appeler didactique et pédagogie générales.

Les stagiaires PE2 voient ancrée dans la pratique effective de la classe la nécessité d'une réflexion didactique a priori sur l'acquisition des savoirs, croisée avec la nécessité d'une organisation matérielle sans faille. Ils peuvent évaluer après coup les effets de décisions prises sur le vif suite à une préparation insuffisamment fine ou aux incidents de gestion. Ils apprennent à intégrer la réflexion didactique DANS la pratique de classe¹.

Lors du séminaire d'Aix, certains collègues formateurs ont été surpris de nous voir montrer aux PE2 des séances « qui ne seraient pas des modèles ». Là réside justement l'intérêt de ce type de dispositif. Il est important de permettre aux PE2 de se reconnaître dans des pratiques voisines, et de travailler sur CES pratiques, pour en extraire les côtés positifs et les facettes à améliorer, en s'appuyant sur les outils didactiques d'analyse. C'est là la différence entre les stratégies de « monstration » et celles de « transposition »².

III CONCLUSION SUR CES DISPOSITIFS

Ces dispositifs de formation sont de plus en plus fréquents dans les nouveaux plans de formation PE2. Ils ont pour objectifs d'articuler au mieux la formation théorique et la formation pratique au sein des IUFM. Ils permettent de mettre en place une démarche d'évaluation formative et formatrice avec les stagiaires qui apprécient ce type de travail et qui trouvent de l'intérêt à revenir en formation après les stages en responsabilité.

¹ Ce module est, dans les bilans, qualifié de très professionnel par les PE2.

² HOUDEMMENT et KUZNIAK (1996) Autour des stratégies utilisées pour former les maîtres du premier degré en mathématiques, dans *Recherches en Didactique de Mathématiques* vol.16/3. Grenoble : La Pensée Sauvage.
HOUDEMMENT (1999) Stratégies de formation des maîtres du premier degré en mathématiques. *Les Cahiers du Formateur* Tome 2. COPIRELEM. Séminaire de Tarbes (déc.98). Paris : IREM de PARIS 7.

Par ailleurs ces pratiques d'analyse vont donner du sens aux apports en didactique que nous proposons classiquement en formation. Ce temps collectif autour de séances préparées et filmées permet d'apporter, en plus d'une aide individuelle au prestataire de la séance, un regard collectif sur des éléments didactiques et pédagogiques indispensables à la gestion professionnelle des apprentissages.

Sur le site de Rouen, le module « analyse de pratiques » se solde toujours par un bilan favorable ; certains stagiaires ont même affirmé avoir compris là l'intérêt de la formation. Cependant cette option n'est pas retenue toutes les années, faute de volontaires.

Sur le site de Bonneuil, ces ateliers fonctionnent bien, l'investissement des stagiaires est très important même s'il entraîne un surcroît de travail personnel. Ce dispositif permet de construire une dimension de travail collectif et d'entraide entre les PE2 avec une écoute réelle des conseils et critiques. Mais ce dispositif est très coûteux en terme d'heures, heures amputées sur le contingent des disciplines. Par contre, il semblerait que le transfert de ces analyses de pratiques ne se fasse pas si facilement en stage en responsabilité quand les stagiaires travaillent dans l'urgence. Une affaire à suivre...